

# Prédication du jour

Le livre de l'Exode raconte la sortie d'Égypte d'un peuple écrasé par l'esclavage. Après avoir quitté la servitude du Pharaon et traversé la mer Rouge sous la conduite de Moïse, ce livre rapporte que le peuple s'engage dans un désert rude et menaçant.

Exode 19, 1 à 6 :

« **1-2** Les Israélites quittèrent Refidim. Le premier jour du troisième mois après leur sortie d'Égypte, ils pénétrèrent dans le désert du Sinaï. Ils installèrent leur camp dans le désert, près du mont Sinaï. **3** Moïse gravit la montagne pour rencontrer Dieu.

Du sommet, le Seigneur appela Moïse et lui dit : « Voici ce que tu déclareras aux descendants de Jacob, les Israélites : **4** "Vous avez vu comment j'ai traité les Égyptiens ; vous avez vu comment je vous ai amenés ici, près de moi, comme un aigle porte ses petits sur son dos. **5** Maintenant, si vous écoutez bien ce que je vous dis et si vous respectez mon alliance, vous serez pour moi un peuple particulièrement précieux parmi tous les peuples. En effet toute la terre m'appartient, **6** mais vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation consacrée à mon service." Voilà ce que tu diras aux Israélites. »

Le livre de l'Exode se divise en 2 parties : du chapitre 1 à 18, il est question de la sortie d'Égypte. A partir du chapitre 19, dont nous venons de lire le début, jusqu'au chapitre 40, il relate la rencontre entre Dieu et le peuple élu. Dans cette seconde partie, on trouve les tables de la loi, le code de l'alliance suivi de l'épisode du veau d'or, la construction du sanctuaire avec la tente de la rencontre et l'arche d'alliance.

On peut dire que l'arrivée au Sinaï est le point culminant de l'aventure de l'Exode. La libération des enfants d'Israël et leur sortie d'Égypte, tout ce que le Seigneur a fait, tout le chemin de purification dans le désert devait conduire ici. Tout visait la rencontre entre Dieu et son peuple. Le peuple doit franchir un nouveau pas. Il ne peut rester un enfant qui se laisse conduire passivement par la main. Il est invité à devenir le partenaire de Dieu dans un pacte d'alliance.

La Parole du Seigneur adressée à Moïse qui introduit la promesse d'alliance rappelle le passé (19, 3-4), devient un appel au présent (19, 5a) et s'ouvre finalement au futur (19,5b-6).



Le Mont Sinaï ou  
Djebel Moussa (Montagne de Moïse)  
Égypte

Le passé est raconté en termes d'amour, pleins de soin et de tendresse. Les enfants d'Israël n'ont pas été libérés de l'esclavage pour être livrés à l'incertitude du désert. « ...je vous ai amenés ici, près de moi, comme un aigle porte ses petits sur son dos » (19, 4b). Il y a quelque chose de prodigieux dans la façon qu'a l'aigle d'apprendre à l'aiglon à voler : il lâche son petit très haut dans les airs, au moment convenu, lorsque les muscles et les ailes de celui-ci sont suffisamment développés pour le porter. Et, chose extraordinaire, l'aigle est capable d'étendre ses ailes et de porter son aiglon en cas de défaillance. L'aigle apprend à ses petits à voler. Voilà une belle métaphore pour dire le soin de Dieu.

« **5** Maintenant, si vous écoutez bien ce que je vous dis et si vous respectez mon alliance, vous serez pour moi un peuple particulièrement précieux parmi tous les peuples. ». C'est l'appel au présent. Le Seigneur demande simplement d'écouter sa voix. Il ne demande pas de service en sa faveur ni en échange de ce qu'il a fait. C'est une voix discrète qui veut une réponse totalement libre. Israël ne peut pas rester un enfant. A travers un parcours patient d'initiation à la liberté et à la responsabilité, Dieu appelle son peuple à une relation d'amour mature avec lui.

6 « vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation consacrée à mon service. » Cette 3<sup>ème</sup> étape s'ouvre sur l'avenir, sur la promesse. Le peuple libéré et « pris » par Dieu à son service reçoit une nouvelle identité. Si Israël accepte d'être fidèle à l'alliance, il appartiendra à Dieu en tant que « bien particulier », « royaume de prêtres » et « nation consacrée à (son) service ». Dans le Nouveau Testament, ces 3 prérogatives définissent l'identité singulière des chrétiens (1 Pierre 2, 9 et Ap 5, 10).

Le terme « propriété » (segullâh) en hébreu distingue, au sein d'un troupeau entier confié à un berger, la partie qui lui appartient comme sa possession. Tout l'univers appartient à Dieu, mais le peuple d'Israël est sa propriété particulière puisqu'il a été acquis et formé par lui. Ce véritable statut ne découle pas de mérites naturels, mais d'un choix de Dieu qui s'est penché sur ce peuple asservi pour le libérer et établir avec lui une relation unique.

Comme les prêtres bénissent et parlent au nom de Dieu, ainsi Israël devra consacrer toutes les nations, leur révélant la parole de Dieu. Le fruit de la fidélité d'Israël sera donc que tous les membres du peuple élu pourront vivre en familiarité avec Dieu. Comme des prêtres, Israël aura le privilège d'approcher Dieu.

Désormais Israël n'appartient plus au Pharaon mais au Seigneur. Les Israélites se préparent à devenir « les étoiles » promises à Abraham. Dieu les connaît intimement de nom. Elles voyagent dans l'orbite qu'Il a tracée. « Une nation sainte », « une nation consacrée », c'est la plus haute promesse. Dans l'Ancien Testament, Dieu seul est proprement saint. Affirmer que le peuple de l'alliance sera saint, signifie qu'il participera à la vie de Dieu. Le Seigneur se communiquera à son peuple et la vie du peuple deviendra un reflet de la sainteté de Dieu. C'est la promesse de la communion vitale entre Dieu et le peuple.

Moïse agit comme médiateur pour l'alliance. Il rapporte la proposition de Dieu et sa promesse. L'alliance montre la proximité de Dieu mais n'enlève pas sa transcendance et son inaccessibilité, que seul Moïse peut atteindre : le Seigneur est à la fois le Dieu proche de son peuple et le Dieu totalement Autre, le Très-Haut.

Le séjour « face à la montagne » durera environ un an (Nombres 10, 11). Pour les Juifs, la montagne est le lieu privilégié où se manifeste la divinité et où se rejoignent les 3 espaces cosmiques du ciel, de la terre et des enfers. Le nom « Sinaï » fait écho au buisson « seneh » (Exode 3, 2-3), mais aussi à Sion, la montagne où s'élèvera le temple de Jérusalem.

Le Second Testament nous instruit que Jésus-Christ est le médiateur de la nouvelle alliance, le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Par sa vie, par ses actions et ses paroles que nous relatent les Evangiles, il est notre médiateur de la révélation divine. Par sa mort sur la croix et sa résurrection sur la montagne de Jérusalem, Il a ouvert aux croyants la porte de la vie éternelle. Par grâce nous pouvons maintenant gravir la montagne avec le droit de nous tourner vers Dieu en l'appelant « Abba » Père. Selon le Livre de l'Apocalypse, la Jérusalem céleste est l'image du lieu où les enfants de Dieu vivront leur éternité.

Le vrai but de l'Exode n'est pas un bien terrestre, mais une rencontre avec Dieu et une intimité avec lui. C'est une invitation à relire nos histoires en les arrachant à une lecture trop réaliste pour y voir des lieux et temps de rencontre, d'apprentissage avec Dieu, d'élévation. Pour s'étonner de savoir voler avec Lui. « Il est comme l'aigle qui encourage sa nichée : il plane au-dessus de ses petits ; il déploie toute son envergure ; il les prend et les porte sur ses ailes. » (Deutéronome 32, 11)



Christ aux bras croisés  
Rembrandt (1657)

The Hyde Collection – Glens Falls (N.Y)

Pasteure Véronique SPINDLER